

Enseigner, c'est comme mener une guerre

Une fois que nous avons saisi l'immensité du chemin à parcourir, il devient compréhensible que l'élève doit entrer dans une lutte brutale avec le monde, et que dans cette lutte l'enseignant doit avoir le dernier mot. Et nous comprenons l'idée qu'enseigner c'est comme mener une guerre. Vigotski, 1921

Mener une guerre...

- Pour l'Ecole Maternelle, l'avenir de la scolarisation des moins de trois ans, exclue de fait de l'instruction obligatoire à 3 ans, une entrée à l'école adaptée aux besoins des petits et tout petits.
- Pour les programmes de 2015, avec leur révision annoncée et la production de repères annuels remettant en cause la progressivité des apprentissages au sein du cycle 1, des évaluations nationales de début CP qui sont des prétextes pour remanier les programmes en amont.
- Pour l'enseignement du langage, qu'il ne faut pas réduire à une dimension lexicale calibrée et à la conscience phonologique parce que la mission première de l'acquisition du langage est d'apprendre à parler pour exprimer sa pensée et agir sur le monde.
- Pour souligner « la place fondamentale de l'école maternelle comme première étape pour garantir la réussite de tous les élèves au sein d'une école juste pour tous et exigeante pour chacun ».
- Pour renforcer les relations Ecole/familles, en reconnaissant aux parents le rôle de premiers éducateurs de leur enfant, en écoutant leurs propositions, en expliquant les enjeux de l'école et les manières d'apprendre.
- Pour que les métiers de celles et ceux qui travaillent tous les jours au sein des écoles maternelles soient reconnus et valorisés.

Soyons vigilants !

Isabelle Lardon